

Inyandiko ebyiri zakurikira ziri mu gifaransa.

Iya mbere iramagana ubufatanye buri hagati y'Interamaraso z'u Rwanda na Leta y'Ubufaransa. Irerekana uburyo Interahamwe zirira ay'ingona, iyo zisaba Perezida w'Ubufaransa kugumisha abacanshuro be mu Rwanda, ngo baharanira umuhinzi-mworozi ukennye da! Iragaya MITERA kuba yigira nyoni nyinshi, ashimira Interabwoba ngo kubera ko zo zimushimira kuba azifasha! Iya kabiri irerekana ko nk'uko isuku igira isoko, n'ikinamico rigira inkomoko! Amakinamico ya HABYARIMANA afite uwo ayacaho : Burya n'i La Bole byari ikinamico. [La Bole ni wa mugwi wo mu Bufaransa MITERA yavugiyemo kuri 21/06/90, disikuru isaba ko hajyaho poritiki ishingiye ku mashyamba menshi muri Afurika]. Rya kinamico ryo mu ijoro ryo kuwa 4 rishyira uwa 5 Ukwakira 1990, ryanakinwe abasirikari b'abafaransa bamaze gusesekara i Kigali, ari nabo barigiriyemo inama HABYARIMANA.

Izo nyandiko zombi ziramagana byimazeyo ubwivange bw'abafaransa mu ntambara ishyamiranyije abavandimwe b'abanyarwanda.

MITTERRAND-CDR = UN DUO ATTENDRISSANT !

C'est une prose qu'il faut lire, celle de la page 10 du n° 001 du journal ZIRIKANA, ex-feu L'Indomptable IKINANI! L'on y trouve un édifiant échange d'amabilités entre 700 INTERAHAMWE, soucieux d'exprimer, paraît-il et en 16 lourds paragraphes, << leur ras-le-bol face aux contraintes des régimes monopartites >> (textuel!), et un prudent BRUNO DELAYE, conseiller à la présidence française de la République qui s'est fendu de trois petits paragraphes de réponse, à la demande de M. MITTERRAND.

Ce dernier y fait donc transmettre par le sieur DELAYE ses remerciements aux terroristes rwandais pour avoir eux mêmes remercié "la France" (!) de son "appui" au "processus démocratique" (!). Il ajoute tout de même qu'il trouve digne de "considération distinguée" l'appui des terroristes rwandais à la "coopération" de l'armée "française" avec l'armée "rwandaise". MITTERRAND s'exprime par euphémismes, en un caractéristique double langage qui n'a d'égal que celui de notre IKINANI national !

Voici deux passages du message des INTERAHAMWE, que MITTERRAND a paraît-il lu << avec intérêt >> :

<<...grâce à la présence du contingent militaire français, les expatriés et plus particulièrement les français, peuvent vaquer librement à leur noble tâche sans aucune crainte pour leur sécurité. >>

<< (cette) présence... tant que la guerre d'agression que l'Uganda a imposée au Rwanda demeure, est donc indispensable tant pour l'épanouissement du processus démocratique que pour la survie de beaucoup de pauvres paysans rwandais soutenus par des projets de développement financés par l'extérieur >>

L'on aura reconnu la substantielle moëlle du discours mitterrandien justifiant la présence de mercenaires français au Rwanda, << à la demande >> de la dictature Rwandaise ! Comment s'en étonner dès lors que l'on sait que la mis-

sive des terroristes rwandais a bénéficié de conseils "diplomatiques" intéressés de l'Ambassade de France, à la demande de laquelle elle aurait été rédigée ?

Ainsi donc "la France" se fait congratuler par des hommes de main que son "contingent" forme au noble art du massacre, du viol et de l'incendie, au profit des accapareurs terriens -ABAKONDE- dont l'activité << au profit du pauvre paysan >> se solde, au bout de 20 ans d'horreurs, par une famine généralisée et une guerre civile, contrebalancées par des milliards planqués sur de plantureux comptes en banque à PARIS, MONACO et ailleurs, en France et dans le monde.

Que MITTERRAND se commette avec les assassins de feu SANKARA, HISEN HABRE et d'autres Indomptables IBINANI, c'est à la limite, ses oignons. Qu'il envoie par contre ses troupes égorger et apprendre à égorger des rwandais, au Rwanda, nous disons NON !

RUHATANA Ignace

Dessin "Le crapouillot"



Mitterrand et la Cagoule!

A DIEU LA BAULE

"L'appel de la Baule" du 21 juin 1990 avait fait croire aux Africains que "la France" allait désormais soutenir les peu-

ples contre "leurs" dictateurs et maîtres. Les Togolais, les Zaïrois et d'autres appelèrent au secours les troupes françaises contre EYADEMA, MOBUTU et autres TRAORE. Les Rwandais, eux aussi, accueillirent le débarquement (au milieu d'un feu d'artifice de désinformation sans précédent) et la "présence" prolongée des légionnaires avec un préjugé plutôt favorable, dans un premier temps du moins.

En ce 2è anniversaire de "la Baule", force est de constater que la France oppressive n'a finalement pas muté. Pendant qu'à LIBREVILLE, en début du mois passé, M. BEREGOVY, le premier ministre français, faisait dépendre la "démocratie" de la stabilité des dictateurs, les Africains dénonçaient, à PARIS, les violences que subit la démocratie en Afrique !

Au service de quelle politique et de quels intérêts se battent donc et meurent, dit-on, les mercenaires "français" dépêchés au secours du régime du président HABYARIMANA, dès le 3 Octobre 1990 ? (voir notamment les articles de la presse française sur "la guerre secrète de l'Elysée" et le soutien mitterrandien "à un fascisme africain" au Rwanda).

LES COPAINS ET LES COQUINS

Il y a deux ans, le 21 juin 1990, le président français F. MITTERRAND prononçait son fameux discours de la BAULE. Il s'adressait à un parterre composé essentiellement de gardiens de l'Empire et les exhortait à "accorder" la "démocratie" à leurs prisonniers, les peuples africains.

En réalité, il n'a même pas fallu deux ans pour que "l'appel de la Baule", qui avait galvanisée un temps les démocrates africains, apparaisse sous son vrai jour: Il visait plus le libéralisme que la démocratie, ce qui n'est pas la même chose. En vérité, en vérité, je vous le dis, "la république des copains et des coquins", naguère pourfendue par LE PEN, ne peut pas vouloir d'une démocratie en Afrique. Il y a là une impossibilité